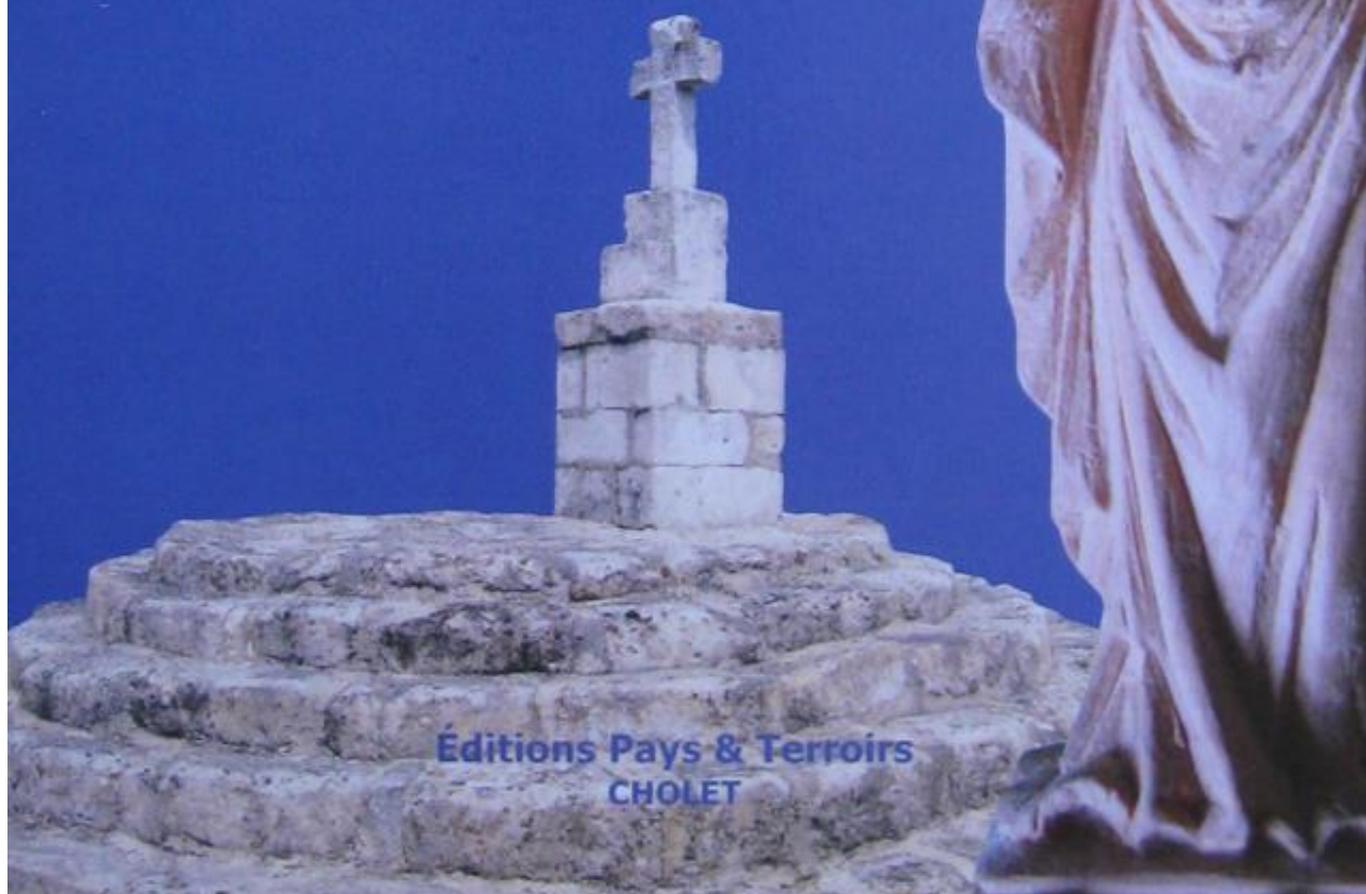


Monique Guérin Simonnaud

# Ligné

ou la voix des pierres



Éditions Pays & Terroirs  
CHOLET

## **Ligné ou la Voix des pierres (2011)**

Tout est faux dans ce récit, et tout est vrai. Faux, car mes personnages sont de pure invention ; vrai, car ce sont des prototypes, dont les incarnations furent sans doute innombrables. Mais le personnage principal, quant à lui, est bien vivant : c'est Ligné, mon village natal. Tel qu'il s'est imposé à moi durant mon enfance, tel qu'il m'a soufflé à l'oreille sa vérité de pierre.

Mon père a beaucoup aimé Ligné. Il a beaucoup rêvé sur le prieuré, l'église, et surtout le cimetière, sur lequel s'ouvraient les fenêtres de l'école où enseignait ma mère. Dans ce cimetière s'entassaient, pêle-mêle, caveaux récents et pierres tombales anciennes, gravées ou non de croix, de rosaces et d'autres signes.

Personne, à ce jour, ne peut affirmer avec certitude qui est enterré dans cet enclos. Ici, des hommes ont vécu, qui dorment sous les pierres : il est difficile d'affirmer plus avant.

J'ai voulu installer en ces lieux des présences, de la vie, des chants et des amours. J'ai voulu une histoire si simple qu'on peut se demander s'il y a vraiment une histoire. Un ballet de figurines connues de tous : l'aveugle, le pèlerin, le moine, la guérisseuse. Les visages de notre passé, sculptés dans la chair du temps, présents dans nos gènes, reconnaissables aux détours des venelles de nos mémoires.